



Liste  
rouge  
des vertébrés  
terrestres de  
Franche-Comté



UNION EUROPEENNE



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

# Tichodrome échelette // *Tichodroma muraria*

## Statut

Nicheur très rare et hivernant assez rare en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
LC	VU (critère D)	oui		oui (nidif)	4

## Répartition et populations

En France, Le Tichodrome échelette occupe essentiellement les massifs montagneux des Alpes, du Jura, des Pyrénées, et de Corse en période de nidification, surtout entre 1000 et 2500 mètres d'altitude (parfois plus bas dans les Préalpes, le Jura et le sud des Alpes). La population est estimée à 2000-2500 couples.

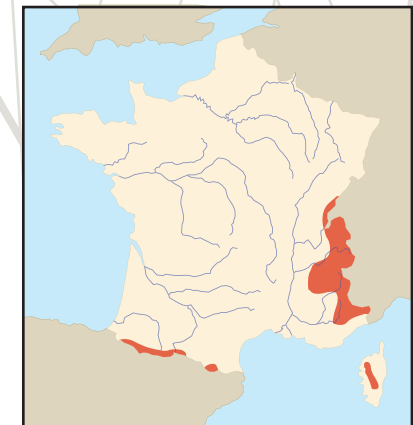
En Franche-Comté, l'Atlas des oiseaux nicheurs (1984) signale sa découverte en 1975 au Mont-d'Or (25) à une période où l'espèce était très méconnue en période de nidification. La reproduction est ensuite prouvée en 1985 à la Roche Blanche à Septmoncel (39) à 1050 m d'altitude. Ces deux sites sont ceux qui ont fourni les indices les plus réguliers de reproduction par la suite. Au début des années 1990, la population régionale est estimée à une douzaine de couples distribués sur la haute chaîne entre les départements du Doubs et du Jura, soit 10-20% de la population jurassienne franco-suisse évaluée alors. La connaissance du Tichodrome nicheur en Franche-Comté tient à quelques sites rupestres bien connus des ornithologues pour leur richesse naturelle ou leur cachet paysager ainsi et surtout à l'implication spécifique et lourde de rares passionnés au début des années 1990. Ainsi, vingt ans plus tard, cette connaissance s'est effondrée et nous ne connaissons plus qu'un seul site (le Mont-d'Or) depuis 2001. Le Tichodrome échelette est donc probablement l'une des rares espèces régionales dont la connaissance a reculé sur la période récente. En Suisse voisine, on constate également une moindre fréquence des observations depuis les années 1990, notamment à basse altitude.

## Habitat et écologie

Le Tichodrome échelette niche dans les grandes falaises riches en fissures et petites anfractuosités, généralement calcaires, dans lesquelles il construit son nid. Il se nourrit d'arthropodes capturés en escaladant les parois entre deux petits vols papillonnants utiles à sa détection. En hiver, et même dès la fin de l'été, il se disperse à basse altitude et dans les massifs périphériques. C'est dans ce contexte que la Franche-Comté accueille une partie de la population transhumante alpine, souvent jusqu'en plaine et dans les villes, à hauteur de quelques dizaines d'individus. Beaucoup plus observé de ce fait en période internuptiale, la phénologie générale régionale de l'espèce montre un profil d'hivernant erratique (novembre et mars cumulent plus du tiers des observations annuelles). C'est entre mai et début juillet qu'il faut rechercher les indices de nidification les plus sérieux. Avant, les hivernants peuvent s'attarder et ensuite les familles peuvent déjà se disperser.

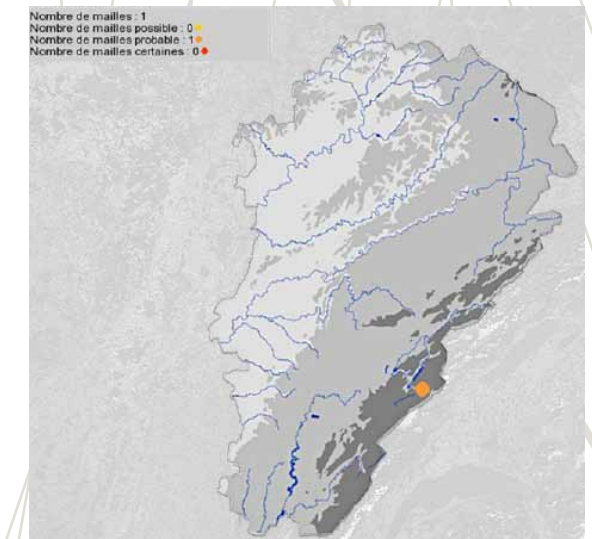


Tichodrome échelette © Jamie MacArthur



Nidification de l'espèce en France  
© Nouvel inventaire des oiseaux de France  
Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition du Tichodrome échelette en Franche-Comté en période de nidification (Atlas 2009-2012)





# Liste rouge des vertébrés terrestres de Franche-Comté

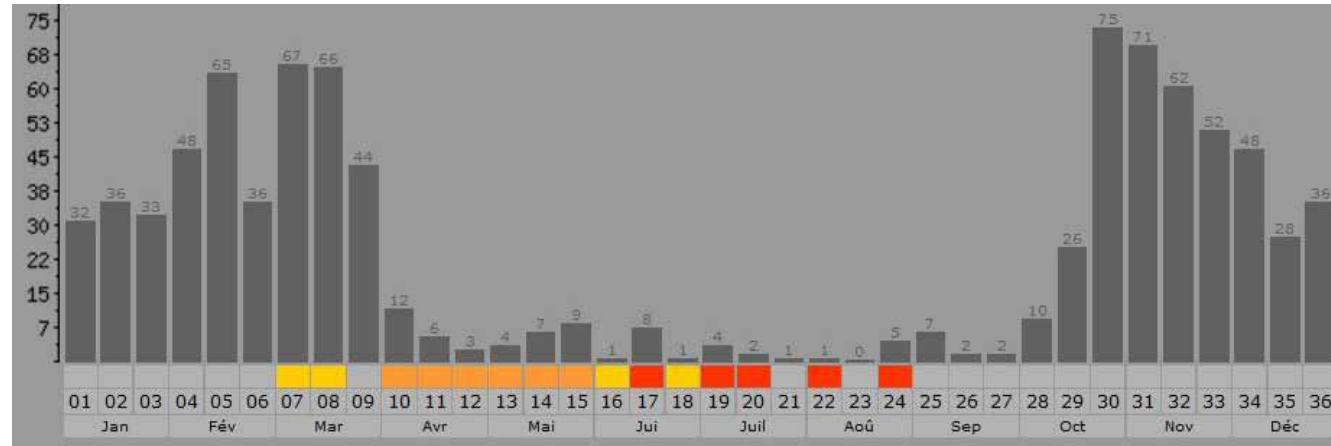


PRÉFET DE LA RÉGION FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

## Tichodrome échelette // *Tichodroma muraria*



Phénologie du Tichodrome échelette en Franche-Comté

### Menaces et priorités de conservation

La moindre connaissance du Tichodrome échelette, après une décennie d'essor remarquable de la pression d'observation ornithologique et d'une veille maintenue sur les espèces rupestres en général, constitue un paradoxe notable dans l'ornithologie régionale. Certains reculs (apparents ou réels) notés dans le Jura suisse sur les zones de moindre altitude sont attribués à une série d'été pluvieux abaissant le succès de reproduction et la détectabilité. Il est impossible de pointer l'explication d'un éventuel déclin en Franche-Comté en l'état actuel de nos connaissances. Il s'agira donc de réactualiser le statut du discret « grimpeur des murailles » par des investigations ciblées dans un avenir proche. Côté conservation, la grande rareté actuelle de l'espèce rend sa persistance dans notre région vulnérable. Aussi, la quiétude des grands sites rupestres au printemps et en été est une condition nécessaire à son maintien. Dans ce contexte, les Arrêtés de protection de biotope rupestres sont l'outil le plus adapté et doivent intégrer cet enjeu au même titre que les espèces plus emblématiques habituellement visées (rapaces notamment).

Rédaction : Jean-Philippe Paul- mise à jour : Juillet 2011



Tichodrome échelette en hiver © Nick Derry <http://nickderry.webs.com/>

Habitat type du Tichodrome échelette © Guillaume Petitjean

